

Études littéraires africaines

NOUMSSI (Gérard Marie), *La Créativité langagière dans la prose romanesque d'Ahmadou Kourouma*. Paris : L'Harmattan, 2009, 292 p., index, bibl. – ISBN 978-2-296-07845-1



Florence Paravy

Numéro 27, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034341ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034341ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paravy, F. (2009). Compte rendu de [NOUMSSI (Gérard Marie), *La Créativité langagière dans la prose romanesque d'Ahmadou Kourouma*. Paris : L'Harmattan, 2009, 292 p., index, bibl. – ISBN 978-2-296-07845-1]. *Études littéraires africaines*, (27), 134–134. <https://doi.org/10.7202/1034341ar>

NOUMSSI (GÉRARD MARIE), *LA CRÉATIVITÉ LANGAGIÈRE DANS LA PROSE ROMANESQUE D'AHMADOU KOUROUMA*. PARIS : L'HARMATTAN, 2009, 292 p., INDEX, BIBL. – ISBN 978-2-296-07845-1.

Cet ouvrage est une étude stylistique portant seulement sur les trois premiers romans d'A. Kourouma. L'auteur s'appuie sur un vaste appareil théorique et critique qui va de la rhétorique classique aux études sur A. Kourouma, en passant par les travaux de linguistique, de poétique, etc. On peut saluer le caractère méthodique de la démarche, qui s'exprime notamment par la définition préalable, presque systématique, des notions étudiées et l'effort manifeste d'exhaustivité, bien que celui-ci aboutisse d'une certaine manière à « noyer » les traits les plus spécifiques et originaux en les mettant sur le même plan que d'autres beaucoup plus communs. Il est aussi dommage de rencontrer ici une conception aussi approximative de l'« oralité » : partant du postulat – discutable au demeurant – que les romans en sont nécessairement et profondément empreints, l'analyse tente de le prouver en faisant de « l'oralité » un terme « fourre-tout », synonyme selon les cas de littérature orale, de langue malinké, de culture, de société, etc., mais bien rarement employé dans le sens précis que les spécialistes du domaine ont peu à peu réussi à circonscrire.

■ Florence PARAVY

*ESCLAVAGE, ESCLAVAGES. TEXTES RÉUNIS PAR LUCIA DUMONT ET MARIE FRÉMIN. UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE : CENTRE DE RECHERCHE TEXTES ET FRANCO-
PHONIES / AMIENS : ENCRAGE ÉDITION, 2008, 218 p. – ISBN 978-2-910687-
24-3 (CRTF CERGY) ; 978-2-911576-87-4 (ENCRAGE).*

Cet ouvrage résulte des rencontres organisées à l'Université de Cergy-Pontoise les 10 mai 2006, 2007 et 2008 dans le cadre de la commémoration nationale de l'esclavage et de son abolition. La première partie est historique (à l'exception du texte de S. Brodziak, « Écrire la mémoire noire des camps nazis » qui semblerait mieux placé dans la seconde section) et présente certains articles très intéressants, soit par l'approche lexicologique (« L'esclavage vu par les dictionnaires français » de B. Turpin), soit parce qu'ils dévoilent des aspects peu connus de l'esclavage, tels que la présence d'esclaves sur le sol français au siècle des Lumières (M. Frémin) ou l'esclavage des Indiens d'Amérique (L. Dumont). En comparaison, la deuxième partie, « Perspectives littéraires », est un peu décevante. Elle comporte toutefois des articles très instructifs sur des récits d'esclaves américains (M. Frémin), sur l'esclavage dans l'imaginaire arabo-musulman (C. François) ou encore sur l'évocation de l'esclavage dans un texte peu connu de Rousseau, *Émile et Sophie ou les Solitaires* (C. Chaulet Achour).

■ Florence PARAVY